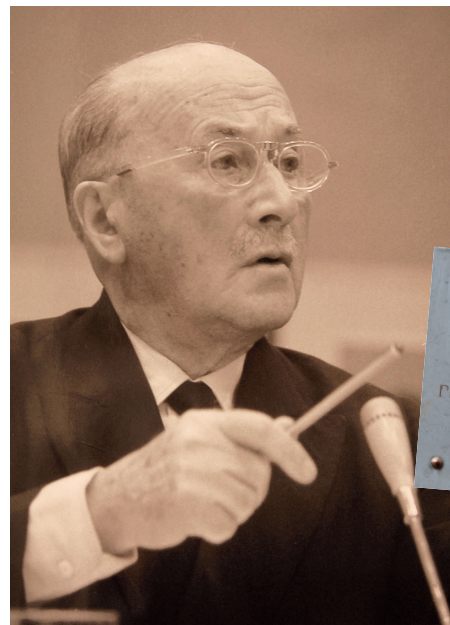


Retrouvez les dernières actualités
du Centre d'analyse stratégique sur :

- **Internet :**
<http://www.strategie.gouv.fr>
- **Facebook :**
<http://www.facebook.com/centredanalysestrategique>
- **Twitter :**
http://fr.twitter.com/Strategie_Gouv

www.strategie.gouv.fr



DANS CETTE MAISON
JEAN MONNET
PREMIER COMMISSAIRE AU PLAN
1946-1952
PREPARA LE REDRESSEMENT DE
LA FRANCE
ET LA CONSTRUCTION DE
L'EUROPE

Jean Monnet (1888-1979)

Homme d'État français, Jean Monnet fut l'un des artisans de la victoire des Alliés durant la Seconde Guerre mondiale, le père de la planification à la française et l'un des fondateurs de l'Union européenne. Il est considéré à ce titre comme l'un des pères de l'Europe.

Le bureau de Jean Monnet.

A la libération, il est chargé du plan pour relancer l'économie, en tant que Commissaire au Plan, de décembre 1945 à 1952.



**COMMISSAIRES AU PLAN ET DIRECTEURS GÉNÉRAUX
DU CENTRE D'ANALYSE STRATÉGIQUE**

- Jean Monnet 1946-1952 ■ Étienne Hirsch 1952-1959 ■ Pierre Massé 1959-1966 ■ François-Xavier Ortoli 1966-1967 ■ René Montjoie 1967-1974
- Jean Ripert 1974-1978 ■ Michel Albert 1978-1981 ■ Hubert Prévot 1981-1984 ■ Henri Guillaume 1984-1987 ■ Bertrand Fragonard 1987-1988
- Pierre-Yves Cossé 1988-1992 ■ Jean-Baptiste de Foucauld 1992-1995 ■ Henri Guaino 1995-1998 ■ Jean-Michel Charpin 1998-2003
- Alain Etchegoyen 2003-2005 ■ Sophie Boissard 2005-2006 et première Directrice générale du CAS 2006-2007 ■ René Sève 2007-2010
- Vincent Chriqui depuis le 13 janvier 2010

**De la planification à la française
au Centre d'analyse stratégique**

Le Plan est né, à la Libération, de la volonté de refonder l'économie française sur des bases nouvelles, à l'initiative de Jean Monnet qui présente son projet au Général de Gaulle. Il s'agissait d'accompagner l'effort de reconstruction du pays au sortir de la guerre, mais sur la base d'une planification dite "indicative", devant être distinguée de la planification en vigueur dans les anciens pays socialistes soviétiques à économie planifiée.

Dans les années 1960, le Commissariat général du Plan est l'instrument de la modernisation technologique de l'économie française, exprimée par le lancement de grands projets industriels.

A partir des années 1990, avec la fin des plans quinquennaux ("cette ardente obligation", formule célèbre du Général de Gaulle), l'institution doit se renouveler.

Une réforme profonde de la planification a donc lieu avec la création le 6 mars 2006 du Centre d'analyse stratégique, institution d'expertise directement placée auprès du Premier ministre.

Interministériel par essence, le Centre d'analyse stratégique éclaire le Gouvernement dans la définition et la mise en œuvre de ses orientations stratégiques et préfigure les principales réformes gouvernementales en matière économique, sociale, environnementale ou technologique.



Cinquante ans de
planification à la française,
médaille commémorative
réalisée en 1996.

LES DIFFÉRENTS PLANS

- 1^{er} plan ou plan Monnet (1946-1952)
Plans de la Reconstruction
- 2^e plan (1954-1957)
- 3^e plan (1958-1961)
- 4^e plan (1962-1965)
Plans de la croissance
- 5^e plan (1966-1970)
- 6^e plan (1971-1975)
- 7^e plan (1976-1980)
Plans de la crise
- 8^e plan (1981-1985)
- 9^e plan (1984-1988)
- 10^e plan (1989-1992)
La planification stratégique
et refondation du plan
- 11^e plan (1992-1993)

L'Hôtel de Vogüé,
Siège du
Centre d'analyse
stratégique



www.strategie.gouv.fr



Vincent Chriqui
Directeur général
du Centre d'analyse
stratégique

Je vous souhaite la bienvenue à l'Hôtel de Vogüé, qui après avoir abrité depuis 1946 le Commissariat général du Plan, accueille aujourd'hui le Centre d'analyse stratégique, organe d'expertise et de décision placé auprès du Premier ministre.

Vous allez découvrir un bâtiment chargé d'histoire et d'une grande valeur architecturale.



LE COMTE ARTHUR DE VOGÜÉ (1858-1924)

Fils de Charles Louis de Vogüé et arrière-petit-fils de Cerice de Vogüé, il fait des études à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr.

Maire de Commarin et membre de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or, s'il réside la plupart du temps dans son château de Commarin, il revient chaque année, à la fin du mois de janvier, à Paris où il demeure jusqu'au printemps. C'est en 1882 qu'il fait construire par Ernest Sanson, au 18, rue de Martignac dans le VII^e arrondissement de Paris, sur un terrain de 980 m², l'Hôtel de Vogüé.

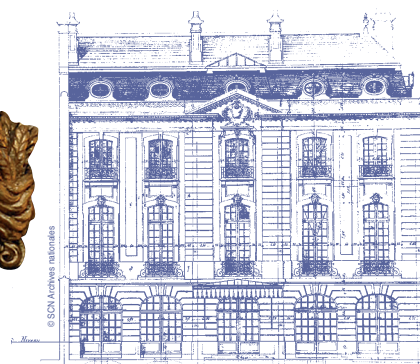


ERNEST SANSON (1836-1918)

Le plus apprécié des architectes des années 1900 entre, à 18 ans, à l'École des beaux-arts de Paris où il suit les cours de Jacques Gibert. Il acquiert rapidement une grande renommée auprès d'une clientèle aristocratique ou bourgeoise fortunée.

Le style distinctif de Sanson est la construction de demeures élégantes, inspirées des meilleurs modèles classiques, mais confortables et pourvues de tout le confort moderne. Il surclasse ses rivaux par l'élégance de son style et la sûreté de son goût, là où d'autres construisent des résidences qui font inévitablement penser à des hôtels de voyageurs.

En 1884, Sanson reçoit la grande médaille d'argent de l'architecture privée de la Société centrale des architectes puis, en 1908, la grande médaille d'or. En 1911, il est fait chevalier de la Légion d'honneur.



L'Hôtel de Vogüé

Fruit de la rencontre entre un amateur avisé et un architecte expérimenté, cet édifice construit en 1882 est l'un des meilleurs représentants de l'architecture "Belle Époque", qui fleurit de la fin du XIX^e siècle à 1914.

Ernest Sanson trouve ici l'occasion d'affirmer son style. Les plans agencent de chaque côté d'une cour d'honneur un corps de bâtiment dans la tradition classique et, à l'opposé, des écuries tracées selon un dessin incurvé.

La façade d'entrée est percée de hautes fenêtres au premier étage et décorée de refends, de mascarons et d'un grand fronton brisé.

L'aménagement intérieur bénéficie également de toute l'attention de l'architecte : Sanson s'inspire notamment de l'escalier du Grand Séminaire d'Orléans, érigé sous Louis XV, et des lambris des hôtels d'Argenson et de Soubise pour aménager cette demeure.



Un hôtel particulier emblématique de la Belle Époque (période de 1870 à 1914)

La Belle Époque se fait ressentir essentiellement sur les boulevards des capitales européennes, dans les cafés et les cabarets, dans les ateliers et les galeries d'art, dans les salles de concert et salons fréquentés par une bourgeoisie qui profite des progrès économiques.

C'est une période où l'on construit de nombreux bâtiments remarquables souvent qualifiés de "palais". Selon les propres termes de Sanson, "L'objectif du programme était de réaliser dans une architecture simple un hôtel d'époque Louis XV".

Autres œuvres majeures de l'architecte :

- Palais Rose (hôtel Gould-de Castellane), 50 avenue Foch, Paris 16^e, 1895, détruit en 1969.
- Hôtel de Breteuil, 12 avenue Foch, Paris 16^e, 1902, pour Henry Le Tonnelier de Breteuil (aujourd'hui ambassade d'Irlande)
- Carolands, château de 98 pièces à Hillsborough en Californie



1878 Achat d'un terrain par le Comte Arthur de Vogüé

1890 Publication des plans dans la revue l'Architecture

1928 Donation de l'hôtel à l'État par Caroline de Wendel et installation du Ministère de la guerre

1946 L'hôtel est affecté au Commissariat général du Plan

1882 Construction de l'hôtel par l'architecte Ernest Sanson

1919 Acquisition de l'hôtel par le Comte Augustin de Montaigu

2006 L'hôtel de Vogüé devient le siège du Centre d'analyse stratégique